

la Lettre

texte et mise en scène
Pierre-Yves Chapalain



La Lettre

**Du 10 octobre au
9 novembre 2008**

du mardi au samedi 20 h 30
dimanche 16 h 30

Tarifs

plein tarif 18 €,
tarifs réduits 13 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontre-débat

avec l'équipe de création,
mardi 14 octobre
après la représentation.

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Route du Champ-
de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation
01 43 28 36 36
– www.la-tempete.fr

Attachée de presse

Monique Dupont
01 43 20 51 38
06 19 15 04 72
duponmonique@yahoo.fr

Collectivités

Claire Dupont
01 43 28 36 36
claire.dupont@la-tempete.fr

texte et mise en scène
Pierre-Yves Chapalain

—avec
Patrick Azam
Philippe Frécon
Perrine Guffroy
Laure Guillem
Yann Richard
Airy Routier
Catherine Vinatier
Margaret Zenou

—scénographie, costumes Marguerite Bordat
—création son Frédéric Lagnau
—collaboration artistique Ludovic Le Lez
—création lumières Gilles David et Catherine Verheyde

Coproduction Compagnie Le Temps qu'il faut, Théâtre de la Coupe d'or - scène conventionnée de Rochefort, avec le soutien d'Arcadi. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Administration et tournée : Danièle Arditì tél. 06 87 75 56 78 daniele.arditi@free.fr



visioscene.com
LES BANDER ASSOCIÉES DE SPECTACLES

La Lettre

D'Eschyle à Shakespeare, Maeterlinck ou Jon Fosse, le répertoire théâtral rend sensible et manifeste que l'esprit des morts ou la figure de l'Autre hante les vivants. Freud citait Hamlet : « Il y a plus de choses au ciel et sur la terre que n'en rêve notre philosophie » ; et il ajoutait : « Ces histoires occultes ne me plaisent guère, mais il y a quelques vérités là-dedans ». *La Lettre* se situe dans cette lignée : les personnages y vivent sous le regard et le contrôle d'un absent. À la limite de la terre, au bord de l'océan, un homme au terme de sa vie réunit les personnes qui lui sont chères. Arrivent alors, par d'énigmatiques voies, des lettres écrites dans une langue que nul aujourd'hui ne déchiffre : c'est sous cette forme que le passé familial fait retour. Une force invisible s'insinue en chaque esprit, générant crainte et désordre. Mais qui est donc ce William, le frère disparu ou mort, pour susciter tant de mouvements passionnels ? Fantôme ou fantasma ? Le « coudoisement naturel des forces qui composent le monde » ne laisse personne indemne. L'inconnu cerne et traverse la réalité.

Le Tragique quotidien

Il y a un tragique quotidien qui est bien plus réel, bien plus profond et plus conforme à notre être véritable que le tragique des grandes aventures. Il est facile de le sentir mais il n'est pas aisé de le montrer parce que ce tragique essentiel n'est pas simplement matériel ou psychologique. Il ne s'agit plus ici de la lutte déterminée d'un être contre un être, de la lutte d'un désir contre un autre désir ou de l'éternel combat de la passion et du devoir. Il s'agirait plutôt de faire voir ce qu'il y a d'étonnant dans le seul fait de vivre. Il s'agirait plutôt de faire voir l'existence d'une âme en elle-même, au milieu d'une immensité qui n'est jamais inactive. Il s'agirait plutôt de faire entendre par-dessus les dialogues ordinaires de la raison et des sentiments, le dialogue plus solennel et ininterrompu de l'être et de sa destinée.

Ce qu'on entend sous le roi Lear, sous Macbeth, sous Hamlet par exemple, le chant mystérieux de l'infini, le silence menaçant des âmes et des Dieux, l'éternité qui gronde à l'horizon, la destinée ou la fatalité qu'on aperçoit intérieurement sans que l'on puisse dire à quels signes on la reconnaît, ne pourrait-on par je ne sais quelle intervention des rôles, les rapprocher de nous tandis qu'on éloignerait les acteurs ? Est-il donc hasardeux d'affirmer que le véritable tragique de la vie, le tragique normal, profond et général, ne commence qu'au moment où ce qu'on appelle les aventures, les douleurs et les dangers sont passés ?

Maurice Maeterlinck,
Le Trésor des Humbles, éd. Labor

Intrusion

Le fantastique surgit tout à coup dans le monde familial et connu, dans la vie quotidienne et banale, et renverse l'ordonnance des choses. Le « mystère », l'inexplicable, l'inadmissible demeurent intacts lorsqu'ils se révèlent dans l'impossibilité de trancher entre l'illusion et la réalité, le surnaturel et le naturel. Le fantastique occupe le temps de cette incertitude : dès que l'on choisit l'une ou l'autre réponse, on quitte le fantastique pour rentrer dans un genre voisin, l'étrange ou le merveilleux. « Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles face à un événement en apparence surnaturel. » Alors seulement surgissent la peur insidieuse, le doute angoissé !

Nombre d'œuvres récentes déplacent le fantastique de l'extérieur vers l'intérieur : ce qui trouble, c'est moins le surnaturel possible que l'intrusion du rêve, le triomphe de la folie, les débordements de l'inconscient, tout ce contre quoi aucun être humain n'est pré-muni, tous ces fantômes, tous ces monstres qu'il crée lui-même et dont il peut être la plus sûre victime, tous ces états incertains et ambigus dans lesquels l'homme adulte voit des menaces parce qu'il s'y pressent dépossédé de sa vigilante maturité, de sa rassurante permanence, de son identité sociale. Cette « inquiétante étrangeté » forge les nouvelles « merveilles » de la modernité.

Claude Puzin, *Le Fantastique*, éd. Nathan

Pierre-Yves Chapalain

Met en scène son premier texte de théâtre *La Barre de réglise* à l'Espace 31 à Gentilly. Suivront : *Travaux*, mis en scène par Catherine Vinatier au Théâtre Paris-Villette, *Ma Maison* puis *Le Rachat* montés par Philippe Carbonnaux à L'Échangeur. Son texte *Le Souffle* a fait l'objet d'une mise en jeu dans le cadre d'un stage AFDAS dirigé par Laurent Gutmann. A joué notamment au Théâtre de la Main d'or avec Stéphanie Chévara *Des Jours entiers*,

des nuits entières de Durringer ; Jean-Christian Grinevald *Le Misanthrope* de Molière ; puis avec Sophie Renaud « *W* » ; Maria Zachenska *Les Trois Sœurs* de Tchekhov ; Guy-Pierre Couleau *Le Baladin du monde occidental* de Synge. De *Pôles à Au monde*, il joue dans nombre de créations de Joël Pommerat. Formateur, il anime des ateliers d'écriture pour les CDN de Caen et de Besançon.

Patrick Azam

A joué notamment avec F. Rancillac *Le Pays lointain* de Lagarce ; S. Renaud *Hantés* ; J.-Cl. Penchenat *Nouvelles de Sicile* de Pirandello et M. Tanant ; C. Anne *Chânes* et *La Ralentie* de Michaux ; Ph. Duclos *Le Fil à la patte* de Feydeau ; avec la Troupe de l'Escouade *N'oublie pas Bob Morane* de E. Billy... Collaborateur artistique de la cie Casalibus, dirigée par V. Regattieri *Beaucoup de bruit pour rien*, *Les Héroïnes*. Cinéma avec R. Ruiz *Vertige de la page blanche* ; J.-J. Saint-Marc *Une si petite semaine*.

Philippe Frécon

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué avec G. Milin *L'Ordalie*, *Le Triomphe de l'échec*, *Le Premier et le Dernier* ; G. Rannou *J'ai* ; L. Gutmann *Le Balcon*, *Œdipe Roi*, *Légendes de la forêt viennoise* ; S. Seide *Henri VI* ; F. Cacheux *Port du casque obligatoire* ; M. Didym *Visiteurs* de B. Strauss ; L. Laffargue *Sauvés de Bond*. Cinéma avec M. Blanc, B. Tavernier, D. Odoul *Errance* ; M. Failevic *C'était la guerre*, P. Leguay *Trois huit*, et P. Beauchaud, M. Hassan, B. Gantillon...

Perrine Guffroy

A joué avec A. Françon « *É* » de D. Danis et *Naître de Bond* ; G. Levêque *Le Soldat Tanaka* de Kaiser ; C. Fraisse et la Cie Nagananda *Après la pluie* de Belbel et *À tous ceux qui* de N. Renaude ; Q. Bonnell *Félix* de R. Walser.

Laure Guillem

A joué avec S. Loïk *Don Juan revient de guerre* de Horvath ; J.-C. Grinevald *Le Misanthrope*, *Les Chutes du Zambèze* ; M. Abécassis *Le Malade imaginaire* ; Ph. Forgeau *Le Dealer* ; D. Carette *Tartuffe* ; M. Attias *Petites Zoologies amoureuses* ; L. Février *Quartiers* ; C. Fregnet ; C. Lidon ; P.-Y. Chapalain *Ma Maison* et *Le Rachat*.

Yann Richard

Organise des festivals de musique puis collabore à l'association Théâtrales. Intègre la compagnie de Sylvain Maurice et devient son conseiller artistique au Théâtre de Besançon. Participe à la création de *L'Adversaire*, *Ma chambre*, *Œdipe*, *Les Aventures de Peer Gynt*, *Don Juan revient de guerre*. Assistant de G. Milin sur *Machine sans cible*.

Catherine Vinatier

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué avec G. Milin *L'Ordalie*, L. Gutmann *La Vie est un songe*, *Je suis tombé* d'après Lowry, *Chant d'adieu* de Hirata ; A. Frañçon « É » ; S. Braunschweig *Dans la jungle des villes* ; R. Sammut *Baal* ; Ph. Adrien *Excédent de poids* de W. Schwab et *Victor ou les enfants au pouvoir* de Vitrac et aussi M. Cerda, C. Perton, R. Colin, L. Wurmser, J. Kraemer, A. Ryckner. Cinéma avec I. Czajka, E. Bercot, E. Deleuze.

Margaret Zemou

Formation initiale en danse. A joué avec M. François *Victoria* de K. Hamsun, *Le Roi sur la place* de A. Block ; F. Fisbach *Le Gardien de tombeau* de Kafka et *L'Île des morts* de Strindberg, *Tokyo Notes* de Hirata et avec G. Lavaudant, B. Bradel, G. Aperghis... Cinéma avec J.-Cl. Brisseau *Les Anges exterminateurs* et *HPG On ne devrait pas exister* [Sélection Cannes 2006].